



## Chapitre 8 : Chapitre 6: Elegia et le testament de Mandalore.

Par Chaad Draconis

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Entrez votre texte ici

-Je me suis toujours demandée qui et comment vous étiez. Maintenant que je vous vois, je comprends. Je retrouve chez vous une fibre commune avec Lynn : cette capacité à tisser des liens de Force de façon naturelle et innée. Cette âme de chef. Quelque chose qui ne s'enseigne pas.

Revan avait été abordé par Brianna peu de temps après leur départ de la petite lune. Elle sentait le besoin au fond d'elle de mieux connaître le célèbre Jedi revenu du Côté Obscur.

Elle reprit.

-Je reconnais en vous les stigmates laissés par ces dix ans d'errance dans les mondes inconnus, dans l'Empire Sith. Vous les cachez à Bastila, comme Lynn me les cache. Mais au contact de Galaad j'ai compris.

« Contact » pensa Revan. Il avait presque une certaine gêne à parler avec la Maître Echani puisque Lynn lui avait demandé d'en savoir un peu plus sur ses relations avec le Jedi Poète.

-Tous ces jours et ces nuits passés avec lui... Il a sut me laisser entrevoir ces horreurs. Au moins leur impact.

« Nuits passées avec lui » pensa Revan.



-Je me suis laissée pénétrée par une part cachée de lui.

Revan tressaillit.

-Comment peut-il vivre avec toute cette peine en lui ? Comment Lynn a-t-elle put se couper ainsi de la Force ? Comment êtes-vous arrivé à supporter votre passé ? Trois questions différentes mais ayant une essence commune.

-Je ne suis pas Darth Revan. Je suis Revan. C'est un autre être dans un même corps. C'est l'incarnation de la rédemption. Je reconnais facilement que c'est plus facile pour moi que pour les victimes. L'impact de Malachor V a changé Lynn. Elle se pose beaucoup de questions sur le bien fondé de notre Triade et des choix que nous avons faits. Galaad lui est submergé par un flot de questions. Si bien qu'il ne peut se permettre de penser à autre chose. Ni même de penser à son bonheur. Mais il change. C'est indéniable. Il a toujours su prendre sur lui. Il se consume à petit feu.

-Qui éteindra l'incendie ?

-L'avenir nous le dira.

-J'ai de la peine pour lui.

Revan ne pouvait rater l'occasion. Tôt ou tard de toute manière, l'intelligente Brianna comprendrait que ses questions ne seraient pas innocentes. Il fallait jouer franc-jeu d'entrée. Enfin en partie seulement.

-N'est-ce que de la peine que vous avez pour lui ?

Brianna percuta de suite.

-J'aime Galaad. Comme j'aimerais mon meilleur ami si j'en avais un.



La réponse était claire. Mais Revan poursuivit.

-Est-il donc autre chose que votre meilleur ami ?

-Je ne me suis jamais véritablement posée la question. Je n'ai jamais classé mes amis sur une échelle de valeur. Mais il occupe une place particulière parmi eux.

Revan n'insista pas. Il en savait assez. Brianna était visiblement une fille compliquée, elle aussi constamment harcelée de questions. Mais une chose était certaine. L'amour de Brianna était clairement acquis à Lynn. Aussi clairement que si elle avait connu Galaad avant Lynn, les rôles auraient probablement été inversés. Cela se lisait également dans ses yeux.

Il lui dirait. Lynn avait droit à la vérité. L'amour entre les deux femmes n'en étant que plus fort et sincère.

-C'est tout à votre honneur, Brianna.

-J'aurais voulu vous parler de Kreia.

Le souhait de la belle Echani surprit Revan.

-Je pensais que vous voudriez parler de votre père.

-Vous l'avez dit avant. Darth Revan est mort. Vive Revan ! Je n'ai pas la moindre haine, ni ressentiment envers vous pour la mort de mon père. Je garde le souvenir qu'il a servi à vos côtés et que c'est Darth Revan qui l'a tué. Peut-être est-ce aussi dû au fait que ma bisexualité va de paire avec mes acuités à voir par delà le corps et la chair.

-Sans doute.

Brianna ne mentionna pas que Galaad lui avait promis de lui en parler lorsqu'elle serait prête.



-Revenons-en à Kreia. Elle ne m'appréciait pas. Elle dénonçait les sentiments entre Lynn et moi. Mais elle a toujours su faire preuve de justice. Même si nous ne partagions pas ses croyances.

-Alors que désirez-vous savoir ?

-Elle fut votre Maître, n'est-ce-pas ? Un temps du moins ?

Revan ne s'attendait vraiment pas à être entraîné sur ce terrain là. Mais la pureté de l'âme de Brianna lui donnait à croire qu'il le pouvait.

-Oui. Kreia, puis Darth Traya. Elle fut une personne formidable. Personne ne s'est jamais rendu compte de son sacrifice. C'est étrange mais elle et Galaad partagent seuls le fait d'avoir supporté tous leurs actes sans avoir dû se priver d'une partie d'eux-mêmes : mes souvenirs pour moi et la Force pour Lynn. C'est Kreia qui sema la graine de la Triade. En créant un antidote au cas où ses choix se révéleraient erronés.

-Et ça a marché.

-Oui dans le principe. Mais nous ne sommes pas tirés d'affaire. J'ai de réelles craintes en l'avenir. Tout me porte à croire que si nous vainquons les Sith une fois de plus, ce ne sera que partie remise. J'ai vu au-delà.

-Au-delà ?

-Au-delà dans plusieurs sens. Je ne souhaite pas m'étendre là-dessus. Revenons-en à mon ancien Maître si vous avez encore des questions à son sujet.

-Ainsi elle aurait créé la Triade ?

-D'une certaine façon. Nous fûmes ses élèves, tour à tour. Son enseignement nous a amenés à imaginer ce plan. Mais nous ne savions pas que dans l'ombre, elle nous épiait. Et elle nous laissa faire. Et nous aida même en s'occupant de Lynn.

-C'est étrange de vous entendre parler d'elle au passé. Jadis je ne le sentais pas, mais avec une meilleure connaissance de la Force, je me suis dit tout récemment qu'il manquait le vide que sa mort aurait dû créer.

Revan était stupéfié. Il en savait plus long mais ne voulait rien divulguer. Pourtant les capacités et l'intelligence de Brianna avaient prodigieusement œuvré pour en arriver à cette conclusion.



-Kreia n'est plus de ce monde. Dit-il.

-De CE monde. Reprit Brianna.

La Jedi Echani avait su faire toute la nuance. Et avait donc compris que non seulement Lynn n'avait pas achevé Kreia à l'Académie de Trayus mais aussi que la vieille femme s'en était tirée vivante.

-Kreia est-elle toujours avec vous ?

-Kreia n'est plus de ce monde. Répéta Revan.

Le message était passé. Kreia ne tirait plus les ficelles. Elle était vivante mais ailleurs. Et elle n'interférait plus dans ce monde... Mais où pouvait-elle donc bien se trouver ?

Revan comprit les pensées de son homologue et ajouta alors.

-Elle est partie en quête de territoires que nous ne connaissons pas et dont personne ne revient. Mais vous êtes trop jeune pour en avoir entendu parler.

-Le Jardin des Perdus ?

-Oui. Je suis vraiment surpris par vos connaissances !

-N'oubliez pas que je suis la gardienne du savoir Jedi depuis la chute d'Atris.

Revan fut troublé par la remarque. Quelle coïncidence une fois de plus ! Galaad et elle ; le savoir d'Odan-Urr et le savoir de la période qui suivit sa mort. Se pouvait-il que Lynn ait raison de craindre les agissements du plus jeune membre de la Triade ? Du point de vue professionnel et personnel à la fois ? Ou était-ce la Force qui les avait poussés à se rencontrer. Voire plus ?

-C'est vrai en effet. Je suis curieux d'en apprendre plus à ce sujet.



-On trouve par ci, par là des énigmes étranges dans les archives Sith et Jedi. Je ne suis pas en mesure de pouvoir vous en dire plus.

En fait Brianna ne désirait pas s'étendre sur le sujet qui demeurerait plus que sensible. Des légendes faisaient part d'un endroit inconnu, en perpétuel déplacement où vivaient des anciens Sith et anciens Jedi en totale harmonie. Des êtres qui avaient rejeté leurs ordres respectifs.

-C'est bien dommage. Reprit Revan.

-A mon tour d'être surprise que vous ne puissiez m'en apprendre plus à ce sujet, vous qui avez parcouru des mondes inconnus.

-Je ne suis qu'un bien piètre explorateur.

L'arrivée fortuite de l'apprenti Y'Osh Daal coupa court à la conversation.

-Oh ! Vous déranger, je ne voulais pas. Votre conversation reprendre sans moi vous allez.

-Restez donc Y'Osh, Maître Kae et moi en avons terminé.

L'Echani acquiesça d'un sourire approuvateur.

-Maître Revan, un grand honneur pour moi cela est, d'à vos côtés figurer.

-L'honneur est pour moi. Me confier un padawan après tant d'années est une marque de la plus grande reconnaissance.

Le silence se fit tout à coup entre eux trois et ils se regardèrent d'une étrange façon.

-Vous avez aussi senti ? demanda Brianna.



-Oui, une perturbation dans la Force. Il se passe quelque chose d'anormal.

-En méditation ensemble entrer nous devrions.

Mais les heures qui suivirent ne leur permirent pas de trouver la réponse à leur question. Ils ne purent donc découvrir que les Sith venaient d'attaquer Dxun et Onderon.

Mais ailleurs dans la galaxie, Lynn elle l'avait partiellement compris et senti. Elle plus que tout autre Jedi avait les capacités nécessaires pour appréhender ce genre d'évènements. Mais plus que cela, elle sentait une nouvelle menace, plus maléfique. Et en elle remontait à la surface quelque chose de connu, mais d'indéfinissable.

Elle rejoignit Visas. Les deux femmes se connaissaient très bien pour s'être côtoyées en de maintes occasions par le passé.

-Ma vie pour la vôtre.

C'est ainsi que commençait toute conversation de la Miraluka lorsqu'elle s'adressait à Lynn.

-As-tu aussi senti cet écho ?

-Non. Je n'ai pas ta clairvoyance dans la Force. Je reste toujours émerveillée devant tes capacités hors norme.

-Je suis inquiète. Je pense que la République subit une nouvelle attaque, mais au-delà j'ai l'impression que ce n'est qu'une diversion.

-Tu dois te fier à tes intuitions comme tu l'as toujours si bien fait.

-Espérons que pour Galaad je me trompe.



-Je ne connais pas ce Jedi mais il dégage une sorte d'aura qui me met mal à l'aise.

-J'ai toujours eu un mauvais pressentiment avec lui.

-Je vous pensais très liés.

-Oui par notre cause. Avec le recul, je me rends compte que le mystère qui l'entoure est plus négatif que positif.

-Il m'inspire la crainte. Je ne lui fais pas confiance.

-Pourtant tu mourrais aussi pour lui, je le sens.

-Oui s'il le fallait. Ma vie reste suspendue à un fil. Je me sacrifierais volontiers pour lui s'il le fallait.

-Je ne comprends pas ta démarche.

-J'ai plus haute opinion de lui que de moi-même, tout simplement.

-Ainsi ces années ne t'ont-elles pas appris que tu avais bien plus de valeur que celle que tu voulais bien te donner ? Ne te rends-tu donc pas compte de la richesse de l'enseignement que tu as prodigué à tes élèves ?

-C'est bien peu de choses.

-Comme tu voudras. Je n'insisterai pas. Mais réfléchis là-dessus.

-Toi qui as déjà foulé la terre aride et brûlée de Korriban, n'y as-tu jamais senti que le Côté Obscur ne la quitterait jamais ?

-C'est possible. C'est une planète plus qu'étrange et je ne serai pas étonnée si un jour les Sith en reprenaient possession.

-C'est également ce que je me suis dit. Garder Korriban était une épreuve aussi pénible que rester aux côtés de Darth Nihilus. Cette planète devrait être abandonnée. Il n'y a rien de bon là-bas. L'occuper est une erreur qui risque de se retourner un jour contre nous.

-Nous sommes bien d'accord là-dessus. Mais je commence à me demander si rejoindre la flotte de l'amiral Onasi n'est pas secondaire.

-Que veux-tu dire ?

-Je hum... « sens » que la Force nous conduirait ailleurs.

-Alors il faut l'écouter. Où te guiderait-elle ?





-Je n'en sais vraiment rien justement.

-Laissons donc faire les choses. Je vais méditer un peu là-dessus.

Lynn quitta donc Visas pour aller discuter avec les padawan que Maître Vandar leur avait confiés. L'Exilée était une héroïne pour tous les apprentis. La rencontrer et pouvoir lui parler étaient un rêve que même aucun d'entre eux n'avait jamais osé caresser.

Les questions fusaient de toutes parts. Jamais elle ne répondait sur ce qui s'était passé depuis sa dernière disparition. Lynn tentait autant que faire se peut de donner un rôle pédagogique à ses récits, pour que les jeunes – et moins jeunes – futurs Jedi puissent en tirer le plus utile pour eux.

Lynn prenait beaucoup de plaisir à transmettre son savoir. Elle savait qu'elle n'aurait jamais d'enfants et de plus elle n'en voulait pas. Mais elle retrouvait un peu ce rôle de mère dans cette approche et cela lui convenait parfaitement.

Quelle drôle de tête auraient fait Kavar, Zez Kai Ell et Vrook s'ils l'avaient vue ainsi ! Ses anciens juges qui la condamnèrent une seconde fois sur Dantooine. Ils étaient décadents. Et Lynn se rappela les paroles de Kreia : « Chuter est un processus très calme, il est bien plus terrible de l'admettre. » Et eux, ne l'avaient pas admis. C'est pourquoi l'Exilée se remettait souvent en question. Et c'est ce qui l'avait amenée à se méfier de Galaad.

Et Atris ? Lynn ne voulait pas penser à elle. Elle avait tiré un trait sur celle qui était devenue Darth Etharn, pensant qu'elle ne la reverrait jamais. Jusqu'à ce jour sur Agamar. Mais il n'y avait plus de bon en elle. Que des souvenirs. La Jedi que fut Atris s'était éteinte et une pointe de tristesse vint frapper les souvenirs de Lynn.

-Ce n'est pas bon de ruminer dans son coin.

C'est Bastila qui venait de la sortir de ses pensées.

-Oh Bastila ! Votre sollicitude me touche beaucoup. Mais je n'ai pas besoin d'être réconfortée.

-Mais je n'en ai pas l'intention. Je venais juste voir si les padawans se plaisaient avec vous.



Les deux femmes avaient un mauvais a priori l'une envers l'autre et ne s'en cachaient pas depuis la fuite du Jedi Poète. Ce ne devait pas être le cas normalement, les Jedi étant au-dessus de tout ça. Mais le courant ne passait pas entre elles.

-Je reconnais bien là votre tact et votre froideur légendaire.

Bastila était soufflée.

-Pour quelqu'un d'aussi terre-à-terre que vous, je trouve que vous ne manquez pas d'air.

Les padawans se dépêchèrent alors d'aller voir ce qu'il se passait ailleurs sur le vaisseau pour laisser les femmes entre elles.

-Ecoutez Bastila, je ne vous aime pas et vous ne m'aimez pas. Nous sommes parties sur de mauvaises bases mais je suis persuadée que nous saurons faire preuve de suffisamment de maturité pour passer outre nos différends quel qu'ils soient.

-Vous avez raison. Nous réglerons nos comptes le moment venu. Je venais en fait vous demander si vous n'aviez pas ressenti quelque chose d'inhabituel dans la Force il y a quelques minutes.

-C'est exact.

-C'était à peine perceptible. Vous ne seriez pas à bord que je ne m'en serais même pas rendue compte.

-Votre intuition est bonne. Je soupçonne que nos ennemis soient passés à l'offensive dans un nouveau lieu. Mais c'est tout.

-Serait-il possible qu'ils aient attaqué la flotte de Carth que nous rejoignons en ce moment ?

-Non, nous en sommes trop près. L'écho aurait été plus fort. Mais...

-Mais ?

-Mais j'ai l'impression qu'il y a autre chose. J'en ai parlé à Visas pas plus tard que tout à



l'heure mais elle n'a rien détecté pour sa part.

Les deux Jedi étaient dubitatives.

-Nous ne pouvons communiquer avec le Fossoyeur en hyperspace, mais dès que nous en serons sortis, il nous faudra nous renseigner.

-Bien. Encore combien de temps jusqu'au point de rendez-vous ?

-Une vingtaine d'heures, pas plus.

-Mettons à profit ce temps pour nous reposer. Cela nous sera bénéfique pour plus tard je pense.

Lynn avait promis à Revan de veiller sur Bastila. Et elle le ferait. Bien qu'elle n'aima pas la jeune femme. Elle la trouvait plutôt gonflée de faire la morale à tout le monde en permanence après ce qu'elle avait fait endurer à Galaad autrefois. Mais ce n'était pas ses affaires. Et il serait opportun à l'avenir de faire un effort dans leurs relations et pourquoi pas de mieux apprendre à se connaître.

Bastila quant à elle n'avait pas du tout apprécié les remarques de sa congénère. En particulier ses allusions vaseuses quant à cette pseudo froideur.

-Mais pour qui elle se prend celle-là ?

Pourtant, connaissant l'admiration de Revan pour elle, Bastila jugea nécessaire de repartir à l'avenir sur de bonnes bases avec l'Exilée et que chacune des deux devait mettre un peu d'eau dans son vin.

Bao-Durr avait palpé la tension entre les deux Jedi et les avait vaguement entendu se crêper le chignon. Pour lui, cela n'avait rien d'extravagant et c'en était même presque divertissant.

Mais en y repensant, ils auraient peut-être bien fait d'aller chercher des guerriers pour remplir les dortoirs du Fossoyeur avant de l'engager dans un combat quelconque. Sait-on jamais ? Il était à présent trop tard. Mais ce comité restreint ne le dérangeait en rien. L'Iridonien se contentait de tout et de rien. Il prenait les choses et les événements comme ils venaient.

Il avait un œil différent depuis Malachor V. Comme tous ceux qui y avaient survécu d'ailleurs, mais chacun dans un genre différent. Son expérience de la guerre et de l'enseignement du combat seraient fort utile pour les batailles à venir. Car lui, avait compris que la galaxie s'embraserait petit à petit et que la guerre ne faisait que commencer.

Son vœu le plus cher était d'aider à nouveau à la reconstruction des mondes détruits comme Telos ou Tavis. Mais la nécessité et les événements l'avaient appelé ailleurs. On ne fait pas toujours ce que l'on veut.

Pourtant il avait tout de même été sollicité pour aller donner quelques conseils à droite et à gauche.

Il avait été beaucoup touché par les habitants de Tavis. Les anciens bannis qui par un incroyable concours de circonstances avaient survécu. Eux et quelques anciens gangs de la planète. C'était les parias qui étaient devenus les maîtres: Gendar la dirigeait dans la droiture et la justice assisté du vieux et sage Rukil dont les années étaient comptées. Quant aux forces de sécurité, elles étaient menées par Gadon Thek, l'ancien chef des Beks Cachés, toujours secondé par la Twil'ek Zaerdra. Que de chemin parcouru par ces deux là depuis la guerre des gangs, la résistance face aux Mandaloriens, l'aide qu'ils apportèrent à Revan pour retrouver Bastila et la destruction de la planète par Darth Malak. Seuls les bas-fonds de la cité leur avaient sauvé la peau. Ils y avaient même récupéré quelques Sith qui désormais faisaient partie de l'armée régulière tavisienne dont Sarna, une jeune guerrière Sith qui y avait rencontré Revan également.

Destins entremêlés. Routes croisées. Grand est le mystère de la Force...

Bao-Durr y avait donc installé des boucliers de protection pour isoler les zones en travaux des parties particulièrement contaminées par les effets de la folle machine de guerre déployée jadis.

Et devant l'insistance de Chodo Haba l'Ithorien, des nouvelles zones sauvages, dénuées de toute technologie venaient de refaire leur apparition sur la planète. C'est ainsi que les Mandaloriens ouvrirent une nouvelle voie de conquête : la conquête commerciale ! En récupérant les bêtes sur Dxun... et ailleurs ! Kashyyyk, Dantooine, etc... Et ce avec l'aide des



bestiaires onderoniens. Une planète se reconstruisant avec un peuple grandissant, des terres retrouvées, des bêtes libérées, des nations rapprochées. Une histoire de rencontres, de personnalités. Il faut parfois bien peu de choses pour tout détruire et finalement si peu aussi pour tout reconstruire.

Bao-Durr avait retrouvé espoir. Un espoir doux et naif qu'il pourrait vivre jusqu'à la fin de ses jours sans nouveau conflit. Et là, dans cette navette, il comprenait que son rôle était double. Et qu'hélas il restait toujours un guerrier. Celui qui n'a qu'une hâte. Retourner bâtir après avoir usé du pouvoir et de la destruction.

Il n'était donc aucunement gêné par ces manières entre Lynn et Bastila. Contrairement à elles, il savait très bien qu'elles étaient au-dessus de tout cela.

<http://www.deezer.com/track/34889>

Seb'y Alz Ace et Jenn avaient finalement rejoint la flotte de l'amiral Onasi in extremis, avant son départ pour Dxun.

Le jeune pilote trouva cela cocasse. Mais il lui était douloureux de devoir de suite veiller sur la sœur de son ami dans des combats aussi tôt. Pourtant, le peu de vol qu'il avait fait avec elle, l'avait rassuré.

Jenn était une fille calme et très douée. En cas de bataille, il savait qu'elle réagirait avec sa tête et non son cœur. Elle savait « déconnecter ». Et l'avoir à ses côtés était doux et apaisant à la fois.

Mais Seb avait des sentiments pour elle. Enfin, c'était surtout du désir encore à ce stade. Il ne s'en rendait pas encore compte, il était trop jeune.



Jenn avait compris. Elle ressentait la même chose, mais plus précisément. Depuis ce jour où Seb'y était venu passer une perm chez eux. Elle le connaissait déjà avant. Mais quand à la vue de personne, il avait posé sa main sur sa cuisse, leur relation avait évolué. Jenn n'était plus la petite sœur de Hayz. Elle était elle-même aux yeux de Seb. Elle était femme. Ca avait été un déclic et bien qu'elle ne l'ait pas repoussé, elle faisait comme si elle était indifférente. Profitant de ces temps où elle serait encore la fille convoitée et courtisée.

La mort de son frère avait également été un électrochoc en ce sens. Quelque soit l'avenir, elle se devait de profiter de la vie et d'en faire profiter Seb. Et avant qu'ils ne quittent la baie d'appontage, elle l'avait entraîné derrière son chasseur prétextant un souci moteur et l'avait embrassé avec fougue et volupté.

Seb désespérait de figurer un jour dans ses petits papiers. Non seulement il y occupait désormais la première place, mais en plus il avait le rôle majeur dans son cœur.

Ils auraient bien poussé l'expérience plus loin, mais l'occasion ne pouvait se présenter.

A présent Seb et Jenn avaient une raison supplémentaire de se battre, d'exceller dans leur domaine de prédilection : le pilotage d'un chasseur ultra perfectionné. Et une raison supplémentaire de rentrer vivants de chaque mission. Et de cette guerre qui ne faisait que commencer.

Seb trouvait cela beau. Il pensait à des moments de gloire où tous deux s'épauleraient et abattraient les vaisseaux de l'ennemi. Ces pensées étaient grisantes pour Seb. Il se sentait comme pousser des ailes, comme rempli d'une incroyable énergie qui n'avait de cesse de le pousser toujours plus loin, toujours plus haut. Cette sorte d'adrénaline permanente qui anime les jeunes en devenir auxquels rien ne fait peur, eux qui n'ont rien à perdre que la vie. Et quelle vie ? Ils n'en connaissent pas grand-chose à cet âge alors la perdre, c'est finalement perdre peu. Et quitte à passer de vie à trépas, autant que ce soit avec honneur, qu'un jour quelqu'un puisse parler de leurs exploits.

Seb et Jenn ne se quittaient pas du coin de l'œil, ils étaient côte à côte plongés dans une sorte de symbiose permanente et enivrante. Comme si la vie ne changerait pas, si ces minutes étaient une éternité.

Seb et Hayz étaient de connivence. Seb et Jenn étaient complices. Et ce que le jeune garçon aimait par-dessus tout, c'est quand son amie riait de ses magnifiques dents blanches, une flamme de bonheur au fond des yeux.

Pourtant ce n'avait pas été le cas depuis qu'il lui avait annoncé la mort de son frère. Mais il gardait toujours cette image d'elle en tête.



A chaque personne on peut attribuer une image unique comme souvenir. Et pour Jenn c'était celle-ci.

Certains auraient pu croire – et certains croyaient d'ailleurs – que le sourire et les clins d'œil que Jenn lui adressait étaient pour l'allumer, que ce n'était que provocation. Alors que c'était si différent ! Et que dans chacune de ces attitudes Jenn faisait un simple cadeau à Seb. Que c'était sincère et profond.

Alors que Seb soit plutôt fleur bleue, Jenn avait bien la tête sur les épaules. En matière de garçons elle savait comment mener sa barque. Mais là pour l'occasion, elle ne savait pas vraiment où elle allait pour la première. Elle se laissait porter par le courant – ou était-ce par la Force ? – et vivait au jour le jour sans se compliquer la vie, sans y chercher véritablement un but.

Ils étaient jeunes et riches de leurs différences. L'avenir finalement ce serait pour plus tard.

D'ailleurs n'est-ce pas toujours le cas finalement ?

Seb avait été convoqué par le colonel qui dirigeait l'ensemble des chasseurs du Telos Survivor. Tous au sein de l'escadrille se doutaient que c'était pour savoir où ils se rendaient. Ils ne furent donc pas surpris lorsqu'il les rassembla pour leur annoncer la nouvelle : ils allaient dans le système d'Ondéron où une flotte Sith était apparue sans avoir engagé le combat, s'agissant sûrement d'éclaireurs en grand nombre.

Il avait été décidé que la République attaquerait dès son arrivée sur place. Il s'agissait désormais de se reposer une dernière fois et de rester sur le qui vive pour être prêts à agir le moment venu.

Ces dernières heures d'attente furent les plus pénibles pour Seb.

<http://www.deezer.com/track/1238870>

Ce furent les Onderoniens qui frappèrent les premiers. Leur attaque avait été soudaine et intense d'entrée. Les Sith s'attendaient plutôt à voir les Mandaloriens prendre l'initiative de l'offensive et s'étaient préparés en ce sens. Ils furent d'autant plus surpris qu'ils imaginaient



l'armée onderonienne moribonde, en particulier leur flotte.

Les groupes de combat Sith savaient que les Mandaloriens attendaient le moment opportun pour porter leur offensive mais devant tant d'imprévus, le dispositif Sith se vit forcé d'exposer momentanément l'un de ses flancs.

Mandalore n'en demandait pas tant.

Avec toutes ces années on aurait presque oublié à quel point les Mandaloriens étaient des guerriers dans l'âme et de quelle sauvagerie ils savaient faire preuve.

Quand ils frappèrent ce ne fut pas pour faire mal, mais pour détruire de façon unilatérale. Alors très vite les Sith se rendirent à l'évidence qu'ils étaient perdus. Que seul un miracle pouvait les empêcher de se faire annihiler : que le gros de leur flotte fasse son apparition.

Et c'est ce qui se produisit.

Soudain apparurent des centaines de vaisseaux qui tombèrent littéralement sur l'arrière garde des forces de la République. Celles-ci profitèrent du temps de latence nécessaire entre la sortie de l'hyperespace et la mise en place adéquate de l'armada ennemie pour tailler de sévères croupières dans les rangs ennemis.

Depuis bien longtemps autant d'unités n'étaient pas entrées en conflit.

Les Onderoniens poussaient au maximum pour se dégager de leur offensive initiale. Mais les rôles étaient inversés et c'est eux qui se trouvèrent fixés et condamnés à combattre « pied à pied ».

Les Sith profitèrent de la cohue pour lancer sur Onderon et Dxun leurs armées terrestres. Les lourds transports de troupes se jetèrent sur leurs proies pour y déverser leur flot de régiments de la mort.

Mais ils furent accueillis par des murs de feu de part et d'autre, tant et si bien qu'avant de pouvoir fouler le sol des deux planètes, nombre d'entre eux avaient été fauchés par les défenses anti-aériennes les plus pointues de l'univers.

Au-dessus de ce tumulte fracassant se déroulait un combat de titans dans le plus grand silence de l'espace.





Il est difficile de décrire de quoi était capable la force de frappe mandalorienne. Elle restait sans conteste l'instrument le plus puissant qui n'est jamais existé dans cet univers jusqu'alors.

Leur légende n'avait d'égale que leur efficacité. Pourtant, ils perdaient inexorablement du terrain. En d'autres temps ils auraient choisi de sacrifier les Onderoniens. Mais les choses avaient changé. Les Mandaloriens étaient presque devenus un peuple que certains qualifieraient de « civilisé ». Ils ne laisseraient pas tomber leurs alliés en mauvaise posture pour augmenter leurs chances de vaincre. Et leur aide leur coûtait beaucoup.

L'Amiral Onasi était plus rusé qu'il en avait l'air.

Venir appuyer Mandalore et ses armées était une chose. Mais là il avait senti que l'enjeu était plus grand encore. Sa flotte déciderait de la victoire. Car il était persuadé que l'ennemi aurait engagé toutes ses forces avant son arrivée.

Il avait donc choisi de ne pas sortir de l'hyperespace trop près afin de mieux organiser son assaut et de ne pas tomber dans le travers qui consiste à confondre vitesse et précipitation.

Carth jouait gros. D'autant plus que personne ne savait qu'il agissait de son propre chef, sans l'autorisation du Sénat Républicain qui se refusait encore à toute intervention. L'insubordination est parfois la clef de la victoire dans certains cas.

Alors quand les escadrilles Jour de Colère et Mouton Noir se ruèrent telle une nuée de moustiques sur les destroyers Sith et leurs avisos, c'était pile le bon endroit où porter le premier coup.

Les Sith ne s'aperçurent pas tout de suite de la supercherie. Certes il y avait tout à coup un grand nombre de chasseurs qui les harcelèrent mais il devait s'agir là d'un baroud d'honneur et de la dernière carte des Républicains. Ils tombèrent dans le panneau et dégarnirent leur centre. Les Mandaloriens se mirent alors à tirer le dispositif ennemi en longueur. Les chasseurs firent mine de vouloir se dégager, poursuivis alors par des croiseurs.

Lorsque les escorteurs du vaisseau amiral Sith se désintégrèrent soudain sous le tir puissant, précis et dévastateur de l'Endar Spire II, du Flying Wroshyr et du Spirit of Coruscant, l'effroi s'empara d'eux. L'amiral Sith voulu recentrer ses forces disparates mais il était trop tard : d'autres croiseurs Républicains entamaient ses flancs, menés par le Telos Survivor qui détruisait toute matière sur son passage, tel une lance à plasma à travers un morceau de métal.



« Pas de quartiers ! » avait hurlé Carth en lançant son offensive et la consigne allait être appliquée à la lettre.

En même temps, les troupes du général Atton furent déployées sur Onderon où leur présence était la plus urgente. Une petite partie seulement alla prêter main forte aux Mandaloriens sur Dxun qui « jouaient » à domicile afin d'enfoncer le clou.

Atton avait l'expérience des Sith et savait user de frappes chirurgicales et dévastatrices. Bien que ceux-ci fussent en partie différents, ils avaient un schéma de fonctionnement identique et qui était sans surprise.

Les Onderoniens avaient été rôdés par les conflits et leur armée bien que peu nombreuse était aguerrie à souhait. De plus le partage des connaissances et des capacités avec les bestiaires et les Mandaloriens donnait à tout ce système une expérience inouïe et une performance hors du commun.

Au sol, il n'y avait pas photo : il n'existait ni dans la galaxie, ni ailleurs une organisation militaire qui soit capable de les surpasser. Seul le nombre était peut-être un handicap. Et encore ! Avec une vitesse de mouvement inégalée et une connaissance parfaite du terrain, les troupes Républicaines savaient tirer partie de la géographie à la perfection. Elles pouvaient attirer leurs ennemis dans des endroits où leur faible nombre était un atout et la masse adverse un ensemble hétérogène presque impossible à coordonner.

La lutte était terrible, les Sith étant des adversaires valeureux et très bien entraînés. Leurs luttes internes et guerres d'expansion les avaient aussi rendus redoutables. Leur rage, leur haine, leur soif de vengeance et leur avidité étaient pour eux de puissants alliés.

Mais Onderon tenait tête, Onderon reprenait l'avantage.

C'était quand Galaad y débarqua pour rencontrer Canderous. C'était ce que Bralor, colonel mandalorien lui raconta avant de le déposer dans la région où il devait mener le sauvetage.



Galaad avait mené des troupes au combat jadis lors de la fin des guerres mandaloriennes. Il était surtout un homme d'action solitaire mais le cours de l'histoire l'avait fait s'adapter et il avait appris comment commander des hommes. Jusqu'à ce qu'il prenne le commandement du Marteau d'Ossus. Le navire qu'il dû sacrifier à Malachor V.

Aujourd'hui il prenait à nouveau la tête de deux sections de troupes d'élite mandaloriennes « Bras de Mandalore » et d'une de l'armée régulière épaulée par une section de spécialistes. Les Sith avaient pris le contrôle de quelques kilomètres carrés et y avaient piégé une escouade qui assurait la coordination des troupes de ce côté de Dxun. Il ne devait pas rester grand monde et les communications avaient été coupées depuis presque le début de l'échauffourée. On ne savait même pas s'il restait des hommes en vie.

« Que la Force soit avec toi, fils. » Mais qu'avait donc dit Canderous ?

Le plan de Galaad était basé sur la vitesse d'exécution, l'effet de surprise et l'espoir que les Sith avaient trop confiance en eux sur ce coup là. Leurs positions étaient formidables. D'un même point, ils pouvaient à la fois harceler les Mandaloriens condamnés et d'éventuelles unités de secours. Les montagnes escarpées et nombreuses et la multitude de défenses naturelles empêchait tout appui aérien. Ainsi que cet orage qui venait d'éclater et dont les trombes d'eau s'abattaient avec fracas sur tout obstacle sur leur route.

Mais un appui aérien était envisageable par un fou : celui auquel Galaad allait faire appel qui resterait à l'affut et interviendrait lorsqu'il aurait détourné l'ennemi de son attention. Cela faisait une section.

« Que la Force soit avec toi, fils. » Canderous serait-il le père de Galaad ?

Le Jedi se chargeait d'attaquer là où l'ennemi s'attendait à voir frapper une grosse unité et l'y attendait avec les moyens adéquats. Par sa seule présence, Maître Doonz espérait prendre les Sith au dépourvu et en mobiliser un nombre conséquent. Si bien qu'alors une section d'élite et une section d'infanterie donneraient l'assaut qui ferait la diversion. A ce moment la dernière section d'élite entrerait en jeu pour couvrir le Jedi et l'appui aérien irait récupérer l'escouade. Ou ce qu'il en restait.



« Que la Force soit avec toi, fils. » Galaad était-il le fils spirituel de Mandalore ?

Tout se passa comme prévu. Et même mieux. Il y avait quelque chose d'étrange. Galaad sentait comme une présence diffuse qui les aidait dans leur entreprise.

-Il y a de la méditation de combat là-dessous. Se dit-il.

Tant mieux il fallait foncer. Ce qu'il fit. Il réussit à faire la jonction avec les hommes assiégés. Il n'en restait guère qu'une dizaine sur les cinquante du départ.

Galaad lança la récupération et là ses plans se gâtèrent. Alors qu'il pensait avoir récupéré tous les gars, l'un d'eux lui déclara :

-Notre chef est parti à l'est contenir une attaque de dernière minute. Il est seul, il faut le chercher !

<http://www.deezer.com/track/2481144>

Le temps manquait. On ne pouvait les récupérer eux et leur commandant. Il fallait faire un choix.

Galaad choisit de ne laisser personne derrière lui. Il attrapa Bralor avant qu'il ne décolle avec son appareil.

-Vous allez vous replier comme prévu. Les troupes au sol aussi. Je vais rester seul pour récupérer le commandant.



-Vous êtes fou ! Jamais vous ne ferez face au nombre de ceux qui vont vous tomber dessus.

-Fichez-moi le camp Bralor et quand vous serez hors de portée, faites moi pulvériser le coin par un croiseur en orbite.

-Vous allez mourir pour rien !!!

-Je n'ai pas envie de mourir. Dégagez maintenant !

Le Maître Jedi regarda un instant s'envoler les derniers oiseaux de métal mandaloriens et se rua dans la direction que lui avait indiqué le sergent.

« Que la Force soit avec toi, fils. »

Et la Force était avec lui. Elle l'enivrait presque. Jamais il n'avait ressenti cela auparavant. C'était comme si... C'était comme si...

« Ecoutez Galaad, sur Dxun j'ai un trésor inestimable qui risque de tomber dans leurs mains. »

Tout s'éclaircissait au fur et à mesure.

« Vous le trouverez. J'ajouterai que c'est la Force elle-même qui vous y mènera. »

Galaad courait. Se pouvait-il ? ... Se pouvait-il seulement ? ... Se pouvait-il seulement que là ?... Se pouvait-il seulement que là, enfin...

Il arriva dans la clairière. Et là le temps se figea.

Debout, au milieu, de dos, se trouvait un guerrier mandalorien. Sans casque. Des cheveux châtain longs jusqu'au bas des fesses. Trempés, ruisselants de la pluie qui à présent devenait plus fine. Une vibro-épée dans sa main gauche. La lame encore toute tachée de sang. Celui de ceux qui gisaient autour dans un profond silence, avec pour seul bruit ambiant, celui de la symphonie des gouttes d'eau qui tombaient au sol et sur les feuilles des arbres environnants. Puis le tonnerre se mit à gronder, secouant l'air de vibrations profondes.

Galaad prenait conscience de ce qui l'entourait pas à pas.

L'atmosphère s'était rafraîchie. Et une légère vapeur s'en allait montant, derrière la tête du guerrier en armure qui reflétait de ci, de là les éclairs qui illuminaient cette fin de journée. Ce petit nuage était créé par son expiration lente, profonde et régulière, bientôt imitée par le sol lui-même. Et ceci dégageait cette agréable odeur d'humus qui finit par embaumer toute la forêt elle-même.

La tête du mandalorien s'inclina vers le bas et obliqua légèrement vers la droite. Le Jedi reconnu alors l'armure. Si unie, si lisse, si stylée et polie comme de l'aluminium, voire comme du chrome pur. Il devinait les galbes qui se jouaient de l'environnement pour le refléter, en créant une sorte de halo de mystère.

Etait-ce possible ? Son cœur commença à battre plus fort que de raison et l'adrénaline l'envahit subitement plus intensément que n'importe quelle ceinture, même celles fabriquées par Verpine.

Il y avait une présence si soutenue de la Force !

Galaad devina. Il lut à travers la Force elle-même. Il avait enfin trouvé ce qu'il cherchait depuis toujours. Il en était persuadé. Et la suite des événements lui donna immédiatement raison.

Le combattant pivota lentement sur sa droite pour faire face. Le guerrier ? Cette façon de se mouvoir n'était-elle pas toute féminine ?

Le regard toujours fixé vers le sol elle fit face à lui. Cette tête si noble, ces traits si fins à peine marqués par endroits. Elle avait un front moyen et volontaire, des arcades sourcilières reflétant à la fois rondeurs et angles en sublime harmonie, un joli nez irréprochable qui aurait attisé la convoitise de tout artiste plastique, des joues équilibrées par saillants et courbes douces,

comme si la nature les avait façonnées à la perfection. Un menton exemplaire et ce cou... si magnanime qu'il donnait au Jedi une incroyable envie d'y poser sa main en douceur, de la faire remonter jusqu'à la nuque et y déposer une caresse de son pouce dans son creux, en effleurant la base de ses cheveux.

Et soudain elle ouvrit les yeux et les plongea dans les siens. D'un regard puissant, soutenu et pénétrant du plus beau gris qu'il n'ait jamais été permis de croiser dans toute galaxie.

Et à travers eux, le chevalier Jedi eut la sensation que cette fille avait été créée par le Nombre d'Or lui-même. Qu'elle en était l'œuvre la plus aboutie, voire sa quintessence au féminin.

La lame argentée aux reflets bleutés uniques du sabre laser de Galaad rentra dans sa garde. Sa main se desserra à peine, pour ne plus que soutenir l'arme. Les premières étoiles firent leur apparition dans le ciel qui déchirait les nuages comme des feuilles de papier crépon. On les aurait vues s'allumer une à une si l'on y avait prêté attention.

Ils s'avancèrent sans bruit l'un vers l'autre et ne se figèrent qu'à quelques dizaines de centimètres l'un de l'autre.

Ils passèrent une bonne minute à se jauger ainsi, puis Galaad sourit. D'un air presque gêné, presque timide.

Elle se mit à rire doucement, comme une enfant et adopta la même attitude. Puis Galaad ayant accroché son sabre à sa ceinture, leva doucement sa main droite en l'ouvrant.

Elle l'imita.

La peau douce, chaude et hâlée du Jedi entra en contact avec le métal presque rugueux, froid et brillant du gant de la mandalorienne. Ils refermèrent chacun leurs doigts et Galaad l'attira à lui d'un lent –et sûr - mouvement de l'avant-bras jusqu'à ce qu'ils se trouvent front contre front, nez contre nez. Chacun pouvait voir son image se refléter dans les iris de l'autre.

Il soupira de tout son être. Il la sentit fondre petit à petit.

Une fois de plus, ils marquèrent une pause, fermèrent les yeux. Puis son bras gauche vint dans le dos de la magnifique demoiselle et ils s'enlacèrent.

La Force les poussait inexorablement l'un vers l'autre. Elle les mettait en symbiose. Ils se comprenaient. Sans même se parler. Galaad reconnu là le même type de lien qui unissait Revan à Bastila. Et il comprit soudain pleinement d'un coup tant de choses, de faits et



de postulats. Maintenant enfin sa main caressait cette nuque et le toucher qu'il avait était exactement le même que celui qu'il avait imaginé auparavant.

Elle se détacha délicatement de leur étreinte, comme on décolle une feuille d'arbre à collectionner d'une pierre sur laquelle elle a adhéré. Elle lui sourit tendrement et murmura après avoir avalé sa salive :

-Je te connais. J'ai fait plus qu'entendre parler de toi. Tu es Galaad Doonz, le Jedi Poète. Je t'attends depuis si longtemps.

Elle marqua un instant une courte pause et reprit :

-Je suis Elegia Ordo, la fille de Canderous.

Le jeune homme essuya d'un revers de la main le front de l'héritière de Mandalore. La pluie s'était arrêtée. Un petit rayon de soleil couchant vint réchauffer leurs visages. Et il lui déclara :

*C'est encore une fois un soir*

*Que je t'ai aperçue dans un écrin de passion*

*Et depuis mon pauvre regard*

*N'a pu se détacher de ton oasis de charme*

*Où mes sens ne trouvent plus leurs essences.*

*Au matin l'artiste se contente de la grâce de sa muse.*

*A midi, il perd l'appétit et contemple son joyau.*

*La nuit tombée, il l'imagine dans son lit*





*Et le lendemain au réveil, il meurt de chagrin.*

*Suis-je artiste pour t'aimer autant ?*

*Dois-je mourir pour unir nos âmes ?*

*Je ne veux plus souffrir pour pouvoir t'adorer.*

*Tes yeux son pour moi le plus tendre des refuges.*

*Ton parfum, l'air que je respire.*

*Le satin de ta peau, mon seul toucher.*

*La musique de ton rire, ma sublime symphonie.*

*Et tes lèvres et ta langue, mon unique saveur à la vie.*

Sur quoi ils fermèrent à nouveau les yeux et s'embrassèrent tendrement.

Au bout d'une longue minute, Galaad la prit par la main.

-Viens. Il faut nous hâter à présent. J'ai ordonné le bombardement de la zone. Je vais passer devant.

Elegia acquiesça, rangea sa vibro-lame et prit en mains son désintégrateur qu'elle avait dans le dos en bandoulière.

Galaad pressait le pas en prenant soin d'examiner les lieux avec la plus grande attention pour ne pas tomber dans un piège. Ils filaient tous deux un train d'enfer avec souplesse, caractéristique chez les Jedi.

Puis il sentit une autre présence, mais sans inquiétude, au contraire. Galaad leva les yeux et aperçu le Drexl qu'il avait monté la nuit précédente. Celui-ci était venu d'instinct à leur secours.

Elegia ne fit pas le moindre mouvement d'agression à son encontre. Elle avait de suite senti les intentions de l'animal.

A peine posé, ils montèrent sur son dos et la bête s'envola pour les emmener au camp de base.

Elegia se colla au dos de Galaad, et l'étreignit. Ils étaient si bien ainsi tous deux. Le moment était magique, exceptionnel.

Eux aussi se comprenaient sans parler. Ils savaient profiter de ces instants uniques. Elle finit par poser sa tête sur l'épaule robuste du Jedi Poète. Tout était si agréable... La victoire, la vue, la chaleur de leurs corps et de leurs âmes, le halo que le soleil désormais couché laissait à l'horizon, la chaleur qui s'éteignait, l'air qui caressait leurs joues, le bruit à peine audible des ailes du Drexl qui battaient l'air, le spectacle pyrotechnique du Spirit of Coruscant dont les lasers annihilèrent tout Sith encore présent à l'endroit de l'embuscade.

« Ecoutez Galaad, sur Dxun j'ai un trésor inestimable qui risque de tomber dans leurs mains. »

C'était donc elle ce trésor. Mais oui ! Quoi de plus précieux qu'une fille Canderous pouvait-elle bien avoir sur Dxun ? Si ce n'est la culture mandalorienne ? Et justement ! Se sachant mourant, Mandalore n'avait d'autre salut pour sa race que de faire accéder sa fille unique à la responsabilité suprême de Mandalore. Il s'était sacrifié pour sauver sa fille. Il savait que seul un Jedi pouvait la secourir. Et il savait aussi que c'était le rôle de Galaad.

La Force était présente dans le clan Ordo. Cachée. Elle avait choisi d'entrer en Elegia et par sa présence de rayonner sur Canderous. Plus Elegia grandissait, plus elle devenait puissante et plus elle influait sur Canderous. Ces dernières années particulièrement. La rencontre avec Revan avait déclenché en Canderous un changement profond qui l'avait amené à refonder la civilisation mandalorienne. Celle avec Lynn, lui avait donné comme un coup de fouet supplémentaire et conforté dans ses choix.

Canderous n'avait pas vu grandir Elegia. Mais il l'avait vue mûrir, devenir femme et guerrière. Ses compétences étaient exceptionnelles, même pour une Mandalorienne. Il avait compris qu'elle jouerait un rôle majeur à l'avenir. Il avait presque du mal à l'accepter : Elegia deviendrait une Jedi Mandalorienne. La première. Et probablement la seule. Avec la formation adéquate. C'est pourquoi il lui avait tout enseigné, tout ce qu'il savait. Mais aussi tout ce que la civilisation mandalorienne était en mesure de lui apporter.

Elegia avait toutes les connaissances de l'art de la guerre que sa race avait acquise au fil des générations. Avec sa sensibilité à la Force, elle saurait mener son peuple vers un idéal.

Mais elle était une jeune femme avec ses propres rêves, ses aspirations, ses envies, ses sentiments, sa volonté. Et c'était ce que Canderous respectait le plus chez sa fille.



Elegia avait toujours été en quête d'une âme sœur. Elle était persuadée qu'il y avait quelqu'un de bien précis pour elle. Tout comme c'était le cas pour Galaad.

Et ce jour sur Coruscant où elle le croisa dans ce couloir, elle comprit que c'était lui. Et personne d'autre. La Force lui avait dit.

Canderous avait été plus perspicace. Cela faisait depuis qu'il connaissait le Jedi Poète qu'il avait vu les choses venir. Il avait joué son rôle pour instruire Elegia sur tout ce dont elle avait besoin de savoir sur lui. Enfin tout ce que Canderous savait.

Ils se posèrent à la base et Galaad murmura quelques mots de remerciement et de félicitation à l'animal, lui caressa le museau et celui-ci s'en alla à nouveau.

-Vous êtes décidément quelqu'un de pas commun, même pour un Jedi. lui dit Xarga.

-Je ne suis pas si différent de vous, général.

-Vous nous avez presque fichu la trouille général Elegia. Heureusement que vous êtes encore en vie.

-Elegia, commença Galaad, je vais te laisser un moment avec Xarga et les tiens. Ils ont quelque chose à t'annoncer et ce n'est pas à moi de le faire. Je serai un peu plus loin si tu as besoin de moi.

La belle Mandalorienne avait de suite compris. Le Jedi Poète s'éloigna discrètement. Il aurait voulu trouver un moment pour songer à tout ça. Mais il ne l'avait pas. Un commandant mandalorien vint à sa rencontre.

-Maître Doonz ?

-Oui ?

-J'ai une communication urgente pour vous au centre de liaison. Suivez-moi je vous prie.

Galaad acquiesça. Il appela Elegia dans son esprit. Elle lui jeta un regard encore embrumé par les larmes et il lui fit signe pour qu'elle comprenne où il allait.



L'image de Carth apparut sur l'écran.

-Ah, Maître Doonz, comme on se retrouve, n'est-ce-pas ?

-C'est la Force qui nous y pousse, amiral. C'est un plaisir de vous revoir.

-Vous êtes décidément toujours là où on s'y attend le moins. Peut-on se rencontrer ? Je fais venir une navette vous récupérer.

-Excusez-moi amiral Onasi, mais peut-on le faire sur Onderon ? J'y ai quelqu'un à revoir, probablement pour la dernière fois.

-Ah oui. Je suis au courant. C'est une bonne idée. Je voulais m'y rendre également.

-Bien. Rendez-vous là-bas.

Quand il sortit du module de liaison, il se retrouva nez à nez avec Elegia. Ils se regardèrent un instant. Puis il la prit dans ses bras pour la consoler. Et pour ce faire seule sa présence suffisait à l'apaiser. Sa main dans sa nuque lui réchauffait le cœur.

-Carth Onasi nous envoie une navette pour nous emmener sur Onderon voir ton père. Il nous y retrouvera.

-Bien. Allons-y. Je... euh... c'est bon que tu sois là. Il avait tant d'admiration pour toi, tu sais. Il n'arrêtait pas de parler de toi depuis quelques temps.

-Tu me l'apprends. Je ne l'aurais pas imaginé. Mais c'était réciproque.

-Il a été très contrarié de ne pas pouvoir discuter avec toi plus longtemps sur Coruscant l'autre jour.

-Ainsi c'était toi que j'ai croisée.

-Oui. Je t'ai reconnu de suite. C'était drôle. Tu ne te doutais de rien.

-Coquine, va ! J'ai une si curieuse sensation avec toi...

-Je crois que j'ai la même.



-La Force est puissante en toi.

-Mon père me l'a souvent suggéré sans jamais me le dire vraiment. Il voulait que tu me formes.

-Je dois demander l'approbation du Conseil. Et en ce moment c'est mal barré.

-Que veux-tu dire ?

-Je t'expliquerai en route. Voici notre transport. Viens !

Et Galaad lui prit la main en se dirigeant vers la zone d'atterrissage.

Le corps de Mandalore avait été emmené dans une salle de la suite royale de Talia où avait été dressée une chapelle ardente. De nombreux soldats défilaient un à un devant le corps de Mandalore, reposant dans son armure. Les gardes firent évacuer provisoirement la pièce pour permettre l'accès aux proches et à la famille du défunt.

La reine Talia paraissait très affectée par la perte de son ami. Elle se tenait à côté d'Elegia qui avait idée des sentiments qui avaient naquit entre les deux dirigeants. Elle continuait à tenir la main du Jedi, à la lui broyer presque par moments. Elle trouvait en lui la force de ne pas fondre en larmes. Elle se devait de rester stoïque. Près de Galaad se tenaient l'amiral Carth Onasi et le général Atton Rand, tous deux compagnons d'armes de Canderous. De l'autre côté étaient présents des officiers supérieurs mandaloriens dont Kelborn.

Après ces quelques minutes communes à tous, chacun put encore s'isoler avec la dépouille du plus célèbre Mandy de son temps. A cette occasion, Elegia et Galaad vinrent ensemble. Ils ne se quittaient plus. Ils étaient comme aimantés par la Force.

La nuit était désormais fort avancée et le jour ne tarderait pas à poindre.

Carth et Galaad échangèrent quelques phrases.

-Il faut que vous sachiez Maître Doonz que Atton et moi avons agi de notre propre chef, suite à la demande de Canderous. La République ne nous a pas envoyés ?

-Comment est-ce possible ?

-Vous savez que le Conseil soupçonne le pouvoir de la République d'être soumis à une



influence des Sith.

-Oui une enquête est en cours à ce sujet.

-Eh bien elle n'est pas prête d'aboutir. J'aurais dû rester à attendre les instructions. On m'a formellement interdit d'intervenir ici.

-Mais c'est la guerre ! Ils ne le savent pas ?

-Je pense qu'ils sont au courant. Mais là n'est pas mon problème actuel. Je ne sais pas quelles vont être les actions à notre rencontre. Il fallait que vous le sachiez.

-Je vois. En fait vous voudriez que je vous donne mon avis ?

-C'est un peu ça.

-Je crois que les options ne sont pas bien nombreuses. Ou vous vous rendez tous deux à Coruscant pour y affronter vos supérieurs ou vous vous mettez sous la protection du Haut Conseil. Ils n'oseront pas l'affronter de la sorte.

-Mais nous sommes perdants dans les deux cas puisque militairement parlant nous sommes bloqués.

-Certes. Vos hommes doivent aussi faire ce choix. Soit ils vous suivent, soient ils restent aux ordres de la République.

-Ca me rappelle quelque chose.

-Je sais. Revan s'est trouvé dans une situation similaire.

-Et voyez où cela l'a mené !

-Les circonstances sont différentes.

-Pas tant que ça.

-Je ne puis vous aider plus. Le mieux est d'en parler à Maître Vandar et à Revan. Je ne suis malheureusement pas politiquement le mieux placé pour en discuter avec vous.

-Mais vous feriez quoi à ma place ?

-Je n'y suis pas. Vous avez bien votre idée. Vous n'êtes pas du genre à ne pas en avoir, ni à vous laisser influencer.

-Bien alors, si nous devons nous mettre à l'abri un temps, où vous nous conseilleriez d'aller ?



-Restez ici tout simplement. Cela montrera en plus votre détermination à défendre la République.

-Je vois. Et vous qu'allez vous faire à présent ?

-Comme d'habitude. Aller là où la Force me mènera.

Et Galaad prit Elegia par l'épaule et dit encore en s'éloignant :

-Vous savez où me trouver.

Carth les regarda s'éloigner. Atton le rejoignit.

-Ils font un beau couple, tu ne trouves pas ?

-Ils vont bien ensemble. Mais ils font plutôt un couple dangereux. A eux deux, seule la Force sait de quoi ils sont capables.

-Des nouvelles de Coruscant ?

-Oui. La commission militaire sénatoriale est furieuse. Mais elle ne peut nous reprocher d'avoir sauvé les deux planètes. Ils sont pieds et poings liés pour le moment.

-Pourvu que ça dure.

-Je n'aime pas la tournure que prennent les événements.

-Je suis d'accord avec toi. Mais Ajunta nous a prévenus. Ce n'est pas la seule menace que nous devons affronter.

-Nous devons retourner le consulter sur Korriban.

-Nous n'aurons pas le temps. J'ai déjà donné l'ordre d'évacuation.

-Notre marge de manœuvre est réduite. Nous nous mettons une seconde fois en porte-à-faux avec nos dirigeants. Cela risque de nous coûter cher plus tard.

-Nous agissons en notre âme et conscience pour le bien de la République.



-Comme Darth Revan et Malak, souviens-toi.

-Puisse la Force nous empêcher de basculer du Côté Obscur.

-Ce qui me rassure c'est que ce n'est pas le chemin le plus facile que nous arpentons.

-Allons prendre un peu de repos. Nous l'avons bien mérité.

Et tandis que les deux amis regagnaient leur vaisseau amiral, Galaad et Elegia étaient logés dans les appartements du palais de la reine Talia. Ils avaient commencé par prendre chacun un bon bain pour se récurer.

Galaad était épuisé. Il se serait bien couché. Mais Elegia lui manquait déjà. Il sentait sa présence par delà la porte qui séparait leurs deux chambres. Il sentait battre le cœur de la belle héritière de Mandalore et se décida à l'ouvrir en frappant. Elle était juste derrière.

Ils se sourirent.

-Viens. Lui dit simplement Galaad.

Il la prit dans ses bras et la porta sur son lit dans sa robe de chambre sexy en soie bleu roi. Il s'allongea auprès d'elle. Ils s'étreignirent et s'endormirent aussitôt.

Le lendemain eurent lieu les funérailles de Canderous sur Dxun. Elles restèrent sobres et presque discrètes malgré la foule de soldats et dignitaires mandaloriens, républicains et onderoniens. La crémation eut lieu dans la forêt, sur une petite colline afin qu'elle soit visible par toutes les personnes présentes. Aux premières loges étaient Elegia, Talia, les principaux généraux mandaloriens, les membres de son gouvernement et ses amis Carth, Atton et Galaad. Puis, une fois que les flammes enveloppèrent le corps du héros, Elegia fit signe à Galaad de venir auprès d'elle et lui chuchota à l'oreille :

-C'est aussi parce que mon père croyait à notre union qu'il t'appelait fils. Tu te dois de lui faire l'honneur d'être au premier rang à côté de moi.



Le Jedi lui sourit. Et lui prit la main tout le long du reste de la cérémonie.

Mandalore avait exprimé le vœu de reposer auprès de son peuple qu'il avait tant aimé. Pour ce faire, il avait demandé à être incinéré et à ce que ses cendres soient conservées dans la salle de la Voie, qui représentait le pouvoir du système gouvernemental mandalorien.

Cet endroit avait pour principe d'être accessible à tout public mandalorien. Elle était divisée en deux parties par u mur muni d'une sorte de socle pivotant. Celui-ci recevait le Siège de Mandalore d'où il donnait ses directives. D'un côté la salle était occupée par ce qui tenait lieu de gouvernement et de l'autre Mandalore recevait le public et les demandes d'arbitrage.

Ce qui restait de Canderous Ordo avait trouvé place dans une urne qui elle-même était placée dans une sorte de vitrine incrustée dans le mur afin qu'elle soit visible d'un côté comme de l'autre.

Le général Xarga demanda à Elegia de l'accompagner dans les appartements de son père. Il précisa qu'en aucun cas la présence d'une tierce personne était autorisée, même le Jedi Poète. Celui-ci resta dehors et commença à réfléchir à la suite des évènements.

A l'intérieur attendaient les autres généraux d'armée et amiraux mandaloriens ainsi que le Sénateur Mandalorien.

-Nous sommes ici présents pour vous remettre le testament de votre père, déclara Xarga.

-Pourquoi tant de monde ?

-L'évènement est solennel.

Xarga se tourna et présenta à Elegia le casque de Mandalore.



-Par ce présent, le peuple mandalorien fait de vous Elegia Ordo le nouveau Mandalore !

La surprise fut totale pour la jeune femme. Elle ne s'était jamais posé la question de ce que deviendrait la charge de son père à sa disparition. Même si celui-ci lui avait à maintes fois donné des indices.

-Nous vous remettons l'holocron que votre feu père nous a chargé de vous transmettre lors de sa mort. Il est confidentiel. Nous allons nous retirer pour que vous puissiez le consulter. Nous vous tiendrons informée de la suite.

Et les plus proches amis et surtout collaborateurs de Mandalore se retirèrent en silence.

Elegia effleura l'objet et celui-ci fit apparaître l'hologramme de Canderous.

-Ma chère fille. Je suis allé rejoindre nos ancêtres et nos compagnons d'armes disparus. Et surtout ta mère qui m'a tant manqué. Tu dois t'en réjouir et non me pleurer même si mon absence et tes nouvelles responsabilités te pèsent. Tu n'es pas seule. Outre nos amis l'homme qui te mérite est en passe de te trouver si ce n'est pas déjà fait.

Tu es désormais le nouveau – ou devrais-je dire la nouvelle – Mandalore. Tu sais ô combien tout ce qu'implique cette distinction et je n'ai aucun doute quant au bien fondé de tout ce que tu entreprendras pour notre peuple à l'avenir. Tu as toujours su faire preuve des qualités requises pour cela, sans en avoir les défauts. Je suis persuadé que tu prendras les bonnes décisions pour le bien de la nation mandalorienne. Honneur aux armes. Force à la paix suis-je tenté d'ajouter aujourd'hui.

Tu trouveras tout ce dont tu as besoin de savoir encore et que tu ne connais pas à mon bureau. Pour le reste mes conseillers sont en mesure de t'appuyer.

Fie-toi à ton instinct. Je n'en dirai pas plus. Il existe quelqu'un de bien plus qualifié que moi sur le sujet. En plus de Mandalore, tu seras un Jedi, cela ne fait aucun doute. Et ta descendance sera prodigieuse.

Je t'aime, ma fille.



Et l'holocron s'éteignit. Rien de plus. De toute manière il n'y avait rien à ajouter. Canderous avait tout dit. Et le reste, Elegia le connaissait. Elle rejoignit Galaad dehors et fit quelques pas avec lui en prenant par la taille.

-Viens. Nous avons des choses à nous dire. Et des choses à découvrir ensemble.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés